

Annelies Štrba – « Ma différence se déploie tout en couleurs » 25.02.– 13.08.2023

Annelies Štrba (*1947) est une observatrice sensible, mais aussi une magicienne : elle saisit intuitivement des moments fugitifs et les transforme ensuite en images symboliques. Aujourd'hui, elle est l'une des artistes suisses les plus connues au niveau international dans le domaine de la photographie. Sa première exposition individuelle, en 1990 à la Kunsthalle de Zurich, était pourtant une provocation : une inconnue apparaissait alors en public avec ses scènes de famille intimes, refusant toute attente et rompant avec la règle de la reproduction photographique parfaite. Peu après, les travaux d'Annelies Štrba ont été exposés à Berlin, Londres et New York. Et depuis, elle ne cesse de surprendre. Toujours ouverte à de nouveaux moyens stylistiques, techniques et modes de présentation, elle traduit son regard sur le monde en une poésie originale.

L'exposition à la Fotostiftung Schweiz met l'accent sur les débuts de l'œuvre de Štrba : les toiles photographiques en noir et blanc, les photographies en couleur et la nouvelle interprétation numérique du diaporama *Shades of Time*, conçue en 2020, reproduisent des prises de vue des années 1970 à 1997. Elles montrent comment les enfants de Štrba, Sonja, Samuel et Linda, grandissent. Parallèlement, on peut observer une première modification de son ancrage visuel, avec plus de mouvement et une approche ludique des motifs, à laquelle ses filles participent en tant que jeunes femmes. Ces travaux presque classiques sont encadrés par les images vidéo fixes réalisées plus tard. Des manipulations sur l'écran produisent un nouveau mélange de couleurs, les images fixes se dissolvent en structures scintillantes.

Par la suite c'est grâce à ses petits-enfants ramènent Annelies Štrba à la photographie. Avec l'appareil photo de son téléphone portable et la photographie numérique, elle accompagne ses héroïnes et ses héros dans leur quotidien et ouvre un nouveau cosmos coloré qu'elle a regroupé en 2015 sous le nom de *Noonday*. Spécialement pour l'exposition de Winterthur, Štrba a en outre composé une projection à partir de ce groupe d'œuvres. Les deux projections *Shades of Time* et *Noonday* se succèdent en alternance dans l'exposition, unissant ainsi les temps dans un flux d'images qui ne s'épuise pas. En dernier lieu, les princesses endormies dans des paysages féeriques (la plupart du temps interprétées par la petite-fille Shereen) nous emmènent au pays des rêves, alors que l'artiste commence à travailler les surfaces des images au pinceau et à la peinture. Štrba se sert de l'histoire de l'art et de ses propres images, reproduit, détourne et crée des objets dans lesquels s'inscrivent à leur tour les traces du temps.

En 2015 et 2021, la Fotostiftung a pu acheter, entre autres avec le soutien de l'association des amis, un groupe de toiles d'Annelies Štrba, complété par de généreuses donations de l'artiste. Les travaux issus de différentes phases de ses débuts sont maintenant exposés pour la première fois ensemble et confrontés à des œuvres ultérieures.

Biographie

Annelies Štrba est née en 1947 à Zoug. Après une formation de photographe et ses premiers engagements professionnels, elle épouse Bernhard Schobinger en 1969. Elle accompagne et soutient son travail d'orfèvre et d'artiste. Dans sa galerie d'art contemporain ouverte à Richterswil, Štrba entre en contact avec la scène artistique. Mais avant tout, elle s'occupe de ses trois enfants Sonja, Samuel et Linda. Avec les petits toujours à ses côtés, elle vend au

marché aux puces de la Bürkliplatz à Zurich des vêtements et des chaussures sélectionnés pour la scène punk et new wave, afin d'assurer la subsistance de son modeste ménage. En parallèle, elle documente, d'abord sans ambition, la vie de famille avec son appareil photo et développe la nuit, dans la mansarde, ses tirages qu'elle collectionne dans des boîtes. C'est dans la publication *Devon-Karbon-Perm* de Bernhard Schobinger que les photographies de Štrba attirent pour la première fois l'attention en 1987. La mise en scène des bijoux de Schobinger dans des images à l'aspect brut et abrupt et les reproductions de tirages faits à la main avec des rayures et des trainées témoignent d'un langage photographique affirmé, qui rejette violemment tout aspect lisse, toute perfection et tout conformisme. Mais ce n'est qu'en 1990, à l'âge de 43 ans, qu'Annelies Štrba se produit en tant qu'artiste indépendante. Bernhard Mendes Bürgi, alors commissaire de la Kunsthalle Zurich, lui propose une exposition.

Triptyque

La première salle de l'exposition introduit les sphères d'Annelies Štrba avec un triptyque aux couleurs vives – un groupe de trois, mais composé d'une seule figure féminine. En prélevant deux images fixes d'un travail vidéo et en inversant l'une d'elles, l'artiste crée une « communauté » qu'elle arrange en un retable psychédélique : de face et plongée dans un brun doré, la reine en paix avec elle-même, vers laquelle se penchent de gauche et de droite ses servantes, l'une en robe bleue, l'autre en robe magenta aux contours incandescents. En raison de la résolution grossière des images vidéo, la surface et la figure se décomposent en taches de couleur semblables à des pixels, rappelant la structure de peintures. La tonalité saturée et altérée des images renvoie aux œuvres expressionnistes.

Toiles

Pour sa première exposition à la Kunsthalle de Zurich (1990), Annelies Štrba a agrandi ses photographies sur des toiles d'un format allant jusqu'à 100 x 150 centimètres. Dès le début, elle souligne la différence entre les instantanés d'une mère, conservés dans un album photo, et ces œuvres picturales désormais exposées au public. Les formats et la surface rugueuse et non protégée des toiles confèrent aux photographies la présence de peintures. L'ambiance singulière des scènes de la vie quotidienne est ainsi rendue plus abstraite et plus intense par Štrba. En effet, les scènes de la cuisine, des jeux et du sommeil des enfants sont empreintes d'une gravité et d'un sérieux, qui font de ces prises de vue des images symboliques de la condition humaine : de la solitude dans la coexistence, de l'étrangeté dans le familier, des abîmes de la famille.

Images de cuisine

La cuisine est le cœur de la maison de Richterswil, dans laquelle Annelies Štrba et Bernhard Schobinger font grandir leurs trois enfants, Sonja, Samuel et Linda. Ce n'est pas seulement un lieu où l'on cuisine et mange, on y reçoit des visiteurs, on discute et on réfléchit. Cet espace, où convivialité et chaos se confondent, semble étroit et modeste. Les années passent et soudain, des filles adultes sont assises à la table qui est restée la même. La vidéo *Max*, qui est le premier travail vidéo d'Annelies Štrba et qui marque un tournant dans son œuvre, montre une scène de cuisine bizarre. Bien que tous les mouvements se déroulent au ralenti, l'affairisme avec lequel Sonja et Linda mettent et débarrassent la table contraste avec leur attitude plutôt passive dans de nombreuses photographies. Vêtues de robes flottantes, elles font des préparatifs qui ne mènent pourtant à rien, mais qui semblent représenter en soi une action étrange et rituelle. Annelies Štrba produit cette vidéo lorsqu'en 1997, un portrait filmé de l'artiste est demandé pour une exposition à la Whitechapel Gallery de Londres et qu'elle ne veut pas en confier la réalisation à quelqu'un d'autre. Enthousiasmée par les possibilités de manipulation de cette technique qui lui était jusqu'alors inconnue, elle met l'appareil photo de côté et se concentre sur des travaux vidéo et dont elle extrait des séquences.

Projection *Shades of Time*

En 1997 également, Lars Müller Publishers publie une vaste monographie qui résume l'œuvre photographique d'Annelies Štrba. Le titre *Shades of Time* provient de l'adresse d'une devanture de magasin photographiée depuis une voiture en marche lors d'un voyage en Angleterre. Les années et les impressions défilent dans une série associative et grossièrement chronologique. Les photos des enfants qui dorment et jouent sont remplacées par des façades de bâtiments et des paysages. La lourdeur des premières scènes domestiques se dissout progressivement en mouvement et couleur. La transformation du langage photographique peut également être interprétée de manière autobiographique. En 2001, Annelies Štrba conçoit un diaporama dans lequel les images, accompagnées du son techno de Peter Ford, sont projetées par groupes de trois. Le dédoublement et parfois le reflet de certains motifs donnent en partie lieu à des dispositions ornementales, voire sacrées. La version numérique de cette projection a été réalisée en 2020 en collaboration avec *videocompany* à Zofingen.

Projection *Noonday*

La croissance des petits-enfants ouvre à Annelies Štrba un nouveau monde d'images : une clarté chaotique, une bigarrure banale, dans laquelle les rires photographiques et les photos de groupe ont également leur place. Annelies Štrba associe habilement le plaisir des enfants à se déguiser et à jouer la comédie à des séances photos spontanées. Mais la plupart du temps, elle réagit sans préjugés à la vie telle qu'elle se présente, participe au quotidien avec étonnement et fierté. Štrba elle-même reste invisible, mais son décor, son nid aux couleurs vives, fait pour ses petites protagonistes, encadre les événements. En 2015, le livre *Noonday* de plus de trois cents pages paraît chez Lars Müller Publishers. En 2023, l'artiste compose avec *videocompany* une projection *Noonday* qui met en mouvement les moments capturés, accompagnée d'une bande sonore de son fils Samuel Schobinger.

Bâtiments

Dès les premières expositions, Annelies Štrba place des photos d'architecture entre les images de ses enfants. Les façades tristes des immeubles d'habitation et des tours qu'elle a photographiées lors de ses voyages en Silésie contrastent avec les représentations de la sécurité à la maison. Souvent, la photographe semble effleurer ces bâtiments du regard en passant devant eux. La plupart d'entre eux sont habités par des personnes, des familles. Dans *Einstürzende Neubauten* (nouvelles constructions en effondrement), les ruines photographiées dans la ville polonaise de Sosnowiec rappellent les plans soviétiques et rendent hommage au groupe du même nom, fondé à Berlin en 1980. L'intérêt de Štrba pour la musique expérimentale et électronique se reflète également dans ses travaux vidéo et ses projections.

Images de contes de fées

Le motif des enfants endormis relie les groupes d'œuvres *Shades of Time*, *Noonday* avec *NYIMA* et *Momoka*. Pour ce dernier, Annelies Štrba travaille sur des photographies numériques réalisées en partie dans le cadre de *Noonday*, mais aussi sur de nouvelles images, la plupart du temps avec sa petite-fille Shereen, qui représentent toutes des jeunes filles se reposant dans la forêt, sur des prairies ou sur des canapés, apparemment plongées dans un profond sommeil. Dans leurs robes de princesse, elles semblent hors du temps. Grâce à l'altération des couleurs et à la superposition de plusieurs expositions, les photographies se transforment en rêves imagés de ces êtres délicats. Du point de vue de l'esthétique et de la composition, elles ressemblent au célèbre tableau du préraphaélite John Everett Millais, qui représente Ophélie noyée dans un ruisseau, entourée de plantes et de fleurs et de sa somptueuse robe. On peut également associer à la beauté romantique des tableaux de Štrba l'idée de la parenté entre le sommeil et la mort.

Enfants endormis

La dernière salle de l'exposition ferme la parenthèse et nous ramène aux débuts de l'œuvre photographique d'Annelies Štrba. Si la cuisine a déjà pu être mise en lumière en tant que motif important, nous nous penchons maintenant sur la chambre à coucher ou la chambre d'enfant. L'artiste se souvient comment, après de longues soirées passées dans la chambre noire, elle trouvait ses enfants endormis. C'était pour elle un besoin récurrent de les photographier ainsi, en sécurité dans leurs nids ou entre les vestiges de leurs jeux. Mais le lit est aussi une scène qui permet de mettre en scène l'éveil : l'artiste fait régulièrement le portrait de ses enfants assis sur le lit.

Publication

Fotostiftung Schweiz, Peter Pfrunder (dir.): *Annelies Štrba – « Bunt entfaltet sich mein Anderssein »*, Lars Müller Publishers, 2023. Avec une introduction de Peter Pfrunder et des textes de Teresa Gruber et Guido Magnaguagno.

Visites guidées

Des informations sur les entretiens, les visites guidées et les ateliers sont disponibles sur le site web : fotostiftung.ch/fr/visites-guidees-ateliers/visites-guidees-et-ateliers/